

AUTO-ÉCOLES

# Les professionnels demandent l'instauration d'un cahier des charges

**Les représentants du Syndicat national des auto-écoles ont appelé, jeudi, à la mise en place d'un cahier des charges régissant la profession. Réunis à l'occasion d'une journée d'étude sur le rôle de l'auto-école dans la prévention routière, tenue à la Maison du peuple à Alger, les professionnels organisés au sein du Syndicat national des auto-écoles (UGTA), ont relevé un certain nombre d'insuffisances et autres dysfonctionnements liés à l'exercice de cette profession.**

**Lotfi Mérad - Alger (Le Soir)** - «Nos doléances seront résumées dans une plateforme de revendications qui sera transmise au ministère des Transports», dira le secrétaire général du syndicat, Rachid Hadj Idriss.

Ces doléances concernent essentiellement l'annulation du registre du commerce, l'aménagement de nouveaux circuits d'apprentissage et d'examen, l'instauration d'un cahier des charges ainsi que la révision de la

méthode d'attribution des agréments et de formation des moniteurs d'auto-écoles.

A ce sujet, Rachid Hadj Idriss a appelé à l'augmentation du nombre d'années d'apprentissage du moniteur, aujourd'hui de deux ans, à 5 ans avant l'ouverture d'une école.

Parmi les autres doléances exprimées, il y a également l'intégration des manœuvres dans l'épreuve de circulation toutes catégories confondues, l'unification de la méthode d'examination dans les 48 wilayas du pays, la révi-

sion du délai d'ajournement à une semaine pour les candidats non reçus et la révision de la méthode d'attribution des agréments.

Les revendications concernent aussi la révision à la baisse de l'âge requis pour les catégories C (poids lourd), D (transport en commun) et E (semi-remorque).

Les moniteurs des auto-écoles ont unanimement déplorés «la réputation» de commerçants qui leur est attribuée. «Nous ne sommes pas des commerçants, nous sommes des

formateurs», ont-ils tenu à préciser. Lors des débats, des intervenants ont appelé à l'instauration du permis à points, alors que d'autres ont soulevé les problèmes du «manque de signalisations routières», de «défaillance de l'éclairage public», de «contrefaçon des pièces de rechange des véhicules» et de «manque de contrôle sur les routes».

Il convient de noter que l'on compte environ 4000 auto-écoles à l'échelle nationale. Un nombre qui rejoint celui des décès sur les routes algériennes.

En effet, le représentant du ministère des Transports, Hadj Messaoud Nacer, a indiqué que 4000 personnes décèdent chaque année dans des accidents de la route. Le facteur humain est à 90% à l'origine de ces sinistres. D'où l'importance d'une révision totale du système de formation et la mise en place d'un cahier des charges qui obligera les auto-écoles à se conformer aux mêmes règles d'efficacité d'exercice du métier de moniteur d'auto-école.

L. M. •

ALGER

## Divergences sur la désignation des espaces de vente des moutons

**A la veille de l'Aïd El-Adha, les avis des maquignons et clients divergent sur les mesures prises par la Direction de l'agriculture de la wilaya d'Alger pour la désignation des points de vente du cheptel ovin.**

Certains approuvent ces mesures prises pour réguler l'opération de vente, tandis que d'autres relèvent des lacunes. «El Djelfaoui», un maquignon de la commune des Eucalyptus, qui exerce depuis plus d'une vingtaine d'années dans sa petite ferme, s'est dit satisfait de la réglementation de l'opération de vente de moutons cette année, qui a fait reculer les maquignons anarchiques qui, souvent, alimentent la spéculation, a-t-il estimé.

Saâdaoui venu de Djelfa et rencontré dans un espace de vente aux quatre-chemins

d'Apreuval (Kouba) a, par contre, dit ne pas apprécier cette mesure qui influe sur les ventes.

Les clients, explique-t-il, ne connaissent pas les points de vente. En outre, l'exiguïté des locaux ne leur permet pas de bien choisir leur mouton. «Je n'aurais pas trouvé le point de vente, n'était un ami», a confié un client rencontré sur les lieux, ajoutant que «les espaces de vente sont relativement loin des habitations, ce qui rend difficile le transport des ovins».

Pour Ameur, maquignon de Cherarba, cette nouvelle réglementation n'est pas venue à bout de la spéculation ni de la hausse des prix qui ont enregistré des augmentations de 3 000 à 5 000 DA. Une hausse qui n'a toutefois pas dissuadé de nombreux citoyens de suivre la tradition du prophète Ibrahim El Khalil. Plusieurs autres citoyens préfé-

rent attendre la veille de l'Aïd pour acheter un mouton, espérant une baisse des prix après une longue recherche de la bête à sacrifier qui convienne à leurs bourses.

Pour une meilleure gestion des marchés de cheptel ovin à l'occasion de l'Aïd El-Adha, la Direction de l'agriculture de la wilaya d'Alger avait procédé, rappelle-t-on, à la réglementation de ces lieux dans la capitale en désignant des points de vente, notamment pour les maquignons en provenance des autres wilayas.

Des mesures drastiques ont été prises cette année pour lutter contre la vente anarchique des moutons, en vue de préserver l'aspect urbain de la capitale, a rappelé, à cet effet, M. Laâbidi Hamdaoui, directeur des services agricoles de la wilaya d'Alger, .

Pour lutter contre ces ventes anarchiques, la direction a désigné, en collaboration avec les ser-

vices de la wilaya en vertu d'un arrêté du 17 novembre, 110 points de vente de cheptel ovin et de fourrage à travers 45 communes de la capitale, a précisé le même responsable. Par ailleurs, suite à l'apparition de la peste ovine qui a décimé d'importantes têtes de cheptel au Maroc, la direction a pris, selon le même responsable, des mesures préventives contre la propagation de cette maladie en Algérie en mobilisant 55 vétérinaires, sillonnant ces lieux de vente dont l'accès est permis seulement aux vendeurs locaux et à ceux munis de certificats de bonne santé des ovins.

Une permanence de vétérinaires sera assurée durant les deux jours de l'Aïd au niveau des communes et des abattoirs, en vue d'examiner les moutons sacrifiés et prévenir le citoyen des différentes maladies, notamment celles liées au kyste hydatique.

ASSOCIATION SOS NAJDA

## Une distinction de courage

**Une foule nombreuse présente jeudi au Palais de la culture afin de distinguer au titre d'acte de courage et de dévouement, Kamel Dahal qui a su faire passer, avant la sienne, la vie de la petite Meriem Sammar enlevée par un éléphant.**

**Wassila Z. - Alger (Le Soir)** - Par son acte, Dahal aura donné une leçon de courage exemplaire où l'hésitation n'a pas sa place lorsqu'il s'agit de sauver une vie. A travers cette décoration, l'association au nom de tous les enfants, tient à manifester sa reconnaissance. L'association SOS Najda en collaboration avec l'association pour personnes

handicapées «El Baraka» a décidé de décerner une médaille de sauvetage à Dahal.

L'efficacité dont a fait preuve Dahal envers une petite fille en détresse est l'exemple même de l'acte citoyen, estiment les présents à cette cérémonie.

Dahal empreint d'une abnégation bien digne d'éloges, s'exprime modestement : «Tout algérien aurait réagi et agi comme je l'ai fait». En fait, c'est dans un réflexe immédiat que Kamel Dahal, fonctionnaire dans une boîte de commercialisation de produits vétérinaires, sise au parc zoologique de Ben-Aknoun secourra il y a quelques mois, une fillette «prise en otage» par un éléphant. Père de deux filles,

Safa et Marwa, Kamel affirme «C'est ma fille Marwa âgée de cinq ans et demi présente au moment des faits, qui m'a encouragé à secourir cette fille».

La médaille de secourisme Najda 2008, un chèque de 200 000 dinars, un voyage à Timimoun pour toute la famille, ont été remis à K. Dahal. «Je suis content et j'espère que cette initiative aura un écho pour encourager le secourisme».

La petite fille Meriem Sammar, qui a miraculeusement échappé à une mort certaine, a pour sa part reçu une médaille et des cadeaux. Boulbina Ismaïl, président de l'association Najda a décidé de créer trois distinctions. «La première est une

médaille de secourisme et sauvetage. Celle décernée à Dahal. Quant aux deux autres, elles concernent respectivement le «sauvetage» du patrimoine et de l'environnement. Elles seront décernées le 25 décembre au Palais de la culture».

Le président de l'association expliquera que cette initiative a pour objectif la sensibilisation des jeunes à la citoyenneté, à l'action civique et au secourisme. Même si Dahal n'a aucunement cherché à se mettre en vedette, ni espéré recevoir une quelconque décoration, affronter la mort pour autrui est un acte qui affirme la valeur et le caractère sacrés de la vie.

W. Z.

TARIK-IBN-ZYAD

(AÏN DEFLA)

## Un homme assassiné à l'arme blanche

Jeudi, peu après la rencontre de football entre l'équipe locale et celle de Bir Ould Khelifa, toutes deux évoluant en pré-régionale, la ville de Tarik Ibn Ziad a été le théâtre d'un drame qui s'est soldé par la mort d'un homme, Zenir Ahmed, âgé de 53 ans, enseignant de son état, tué d'un coup de couteau porté en plein cœur par un jeune homme originaire de Bir ould Khelifa.

Selon des sources locales concordantes, l'assassin présumé et son comparse avaient eu maille à partir avec le fils de la victime (Zemour) qui, poursuivi par les deux malfrats, a pris peur et a couru pour se réfugier dans le domicile familial, situé en plein centre de Tarik Ibn Ziad, dans le quartier Tanout.

Le père s'est interposé entre les deux assaillants et son fils, en se mettant sur le seuil de sa demeure. Une altercation s'en est suivie et un des deux jeunes malfrats sort une lame de sa poche et la planta dans le cœur du défunt.

Transporté en urgence vers l'hôpital de Teniet El Had, il rendit l'âme au cours de son transfert.

La gendramerie a ouvert une enquête et des mandats d'amener ont été lancés à l'encontre des deux agresseurs.

A la veille de l'Aïd, une famille est endeuillée et le corps enseignant perd en la personne de Zemour Ahmed, un instituteur de valeur.

K. O.